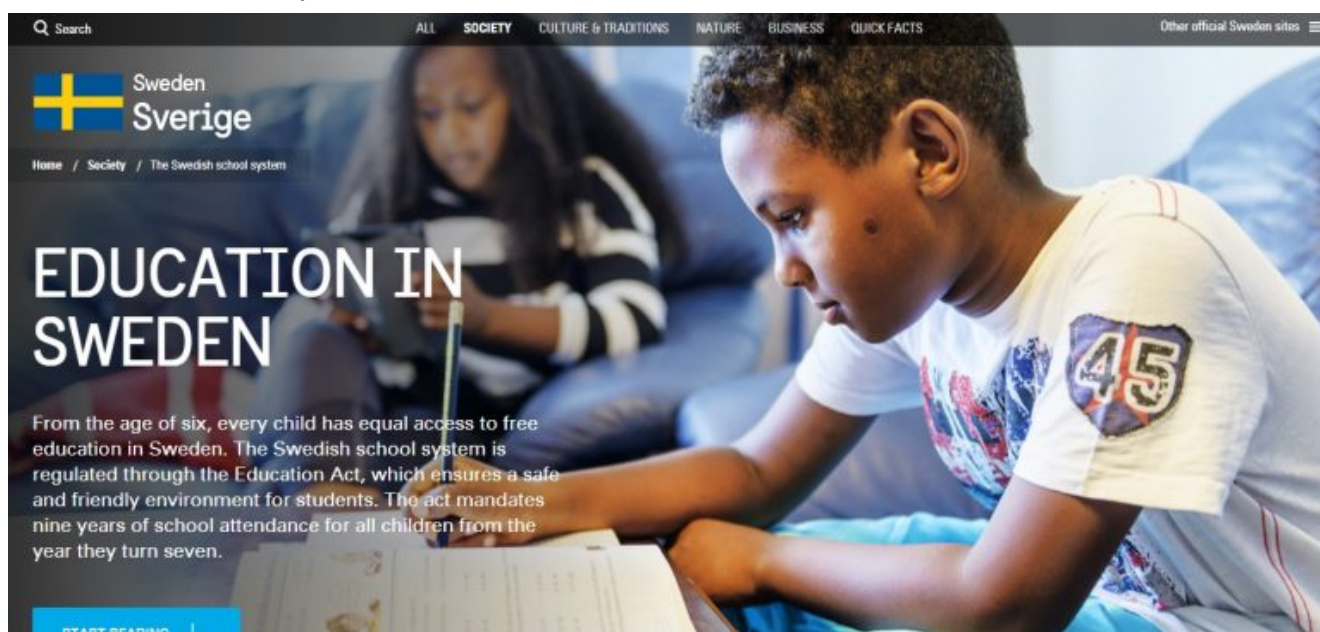


Qui est la crapule européiste et immigrationniste Peter Sutherland lié à Goldman Sachs ?

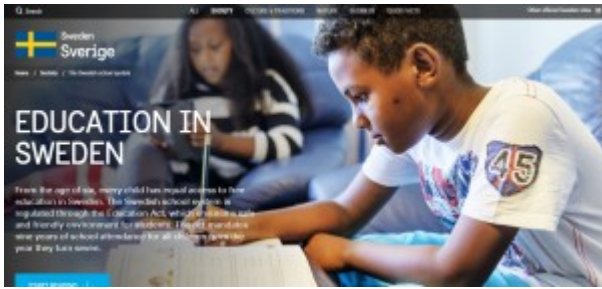
écrit par UTR | 6 mars 2016



<http://resistancerepublicaine.com/2016/03/05/en-suede-les-ecoliers-sont-tous-noirs-les-suedois-aussi-indecence-campagne-du-gouvernement/>

Ce témoignage de première main présente l'immense mérite de nous éclairer sur les fondements idéologiques initiaux des politiques de remplacement mises en oeuvre sous nos yeux en Europe , par les différents dirigeants ayant tous comme point commun, d'afficher une soumission sans faille envers les diktats de Bruxelles.

En effet, indépendamment de cette affiche



au contenu tellement ridicule qu'il en est calamiteux et révélateur du bas niveau moral des dirigeants suédois, l'auteur de l'article insiste sur le rôle international prépondérant qu'occupe Peter Sutherland dans l'organisation de cette politique criminelle.

Il est absolument donc essentiel de rappeler que ce personnage imbuvable, indépendamment de ses responsabilités politiques internationales à l'ONU pour les migrations internationales et le développement, est également un dirigeant plus qu'important de la fort sinistre banque Goldman Sachs(1), qui traîne derrière elle, une exécration réputation parfaitement justifiée, et dont la prospérité s'est appuyée sur de multiples exactions dans le domaine économique.

[1] Goldman Sachs, pour mémoire :

– 1) La banque d'affaires fut impliquée dans les plus grands scandales financiers de ces dernières années. Non seulement elle a falsifié les comptes publics grecs, mais elle a été au coeur de la crise des subprimes aux Etats-Unis et de l'endettement grec. Elle proposait à l'Etat grec des produits financiers complexes pour lui permettre d'emprunter massivement à l'insu de la BCE. En recommandant à ses clients d'acheter des produits financiers véreux sur lesquels, par ailleurs, elle spéculait à la baisse. Elle a même servi de modèle aux scénaristes du film « Wall Street 2 » avec Michael Douglas. Récemment elle a été accusée de contourner le plafonnement des bonus décidé par l'UE en versant à ses éléments des primes de fonctions appelées « role-based pay » dont le montant, lui, n'est pas réglementé.

– 2) Cette banque a de longue date tissé en Europe un réseau d'influence unique sédimenté grâce à un maillage serré, à la fois souterrain et public. Outre l'ancien commissaire Peter Sutherland, il faut citer ces dirigeants européens tous issus de Goldman Sachs :

– Mario Draghi, ancien patron de la Banque Centrale Européenne, fut, de 1993 à 2001, l'homme des privatisations en Italie avant de devenir gouverneur de la Banque centrale italienne en 2006. Pendant plus de treize ans, il a écumé les conseils d'administration des plus grandes banques, à commencer par celui de Goldman Sachs dont il fut le numéro deux en Europe de 2002 à 2006. Il y dirigeait notamment le département «entreprises et pays souverains», celui-là même qui, avant son arrivée, avait aidé Athènes à truquer ses comptes.

– Mario Monti, Commissaire européen au Marché intérieur, puis à la Concurrence, de 1994 à 2004, Mario Monti, qui fut président du Conseil italien, avait été conseiller international de Goldman Sachs.

– Lucas Papademos, ancien chef du gouvernement grec, soutenu par une coalition de gauche, de droite et d'extrême droite, fut le gouverneur de la Banque centrale grecque, de 1994 à 2002, lorsque la Grèce, sur la foi de comptes maquillés par la banque Goldman Sachs, est parvenue à intégrer la zone euro.

– 3) Comme en Europe, elle a placé aux Etats-Unis ses pions dans l'entourage du Président Obama comme elle le fait pour chaque locataire de la Maison-Blanche et elle est sortie renforcée de la crise, selon le journaliste financier Marc Roche (La Banque. Comment Goldman Sachs dirige le monde, Albin Michel), qui a dénombré dans l'actuel staff de Barak Obama une demi-douzaine d'anciens de Goldman Sachs.

http://www.observatoiredeleurope.com/Peter-Sutherland-retour-sur-un-homme-cle-de-la-globalisation_a2186.html

Notons à ce propos qu'un directeur de banque investi également de fonctions politiques, et donc influant sur l'avenir de millions d'êtres humains est en soi une anomalie et un paradoxe autant scandaleux que catastrophique, qui aurait été frappé d'interdiction depuis longtemps, si l'ONU, que De Gaulle qualifiait à bon droit de « machin », était régi par des principes législatifs sains, écartant toute collusion entre des fonctions officielles, et la défense éhontée d'intérêts privés .

Par conséquent nous sommes fondés à affirmer que ce salopard de Peter Sutherland travaille en permanence au profit de sa propre institution financière, en utilisant son mandat politique de haut rang, pour imposer des mesures internationales criminelles aux nations européennes par

l'intermédiaires des bureaucrates mafieux de Bruxelles et la bande de larbins nullissimes dont Hollandouille et sa clique de clowns sont les acteurs les plus en vue !

La lecture de sa très brève biographie sur Wikipédia suffit à réaliser la puissance de cette personnalité-clé de la globalisation, les intérêts qui l'animent et la dépendance affichée de l'UE aux grands intérêts privés mondialisés : « Peter Sutherland, né le 25 avril 1946 à Foxrock dans le comté de Dun Laoghaire-Rathdown, est une personnalité des affaires et un homme politique irlandais. Il est président de l'European Policy Centre , de Goldman Sachs International [1] (depuis 1995), la présidé BP (British Petroleum) (1997-2009), et aussi la section Europe de la Commission Trilatérale [2] (2001-2010) [poste auquel il fut remplacé par Jean-Claude Trichet, dont le CV est presque aussi impressionnant puisqu'ils appartiennent aux mêmes cercles d'influence [3], ndla] Il est aussi directeur non exécutif de la Royal Bank of Scotland . De 1985 à 1989, il a été en poste à Bruxelles en tant que Commissaire européen à la concurrence. Entre 1989 et 1993, Peter Sutherland a été président de Allied Irish Banks . Il fut directeur général du GATT et de l'OMC de 1993 à 1995. Il fut membre du directoire d'Investor AB jusqu'au 11 avril 2005, et de celui d'Ericsson (dont il fut directeur en 1996) jusqu'au 4 mars 2004. Il a aussi été administrateur de alibaba.com , société [empire de la vente en ligne] qu'il dirigea en 2000. Peter Sutherland est aussi le représentant honoraire pour l'Union européenne du Transatlantic Policy Network. Il a été membre du comité directeur du groupe Bilderberg . »

Sa fiche wikipédia ne dit pas qu'il est aussi Président de la London School of Economics (qui forme les cadres de la globalisation), Représentant spécial de l'ONU pour les migrations internationales et le développement.

Peter Sutherland est donc depuis plus de trente ans au carrefour de l'oligarchie mondiale oeuvrant, par tous les canaux, formels et informels, publics et privés, économiques, financiers et culturels à la globalisation, sans manquer d'en tirer personnellement profit.

C'est par la voix et l'action patiente d'hommes comme lui que l'UE relaye fidèlement les injonctions des Etats-Unis, des Nations Unies et de l'OMC à l'ouverture sans réserve de l'Europe au libre-échange, qui inclut évidemment la migration des individus [4], les immigrés étant cette nouvelle armée industrielle de réserve, moins chère et moins exigeante en termes de droits sociaux. A la clé : la prospérité

retrouvée des Européens.

C'est ce qu'a rappelé devant une commission parlementaire de la Chambre des Lords en 2012 Peter Sutherland, depuis qu'il dirige le Forum mondial sur les migrations et le développement (160 pays) et qu'il est le représentant spécial des Nations Unies pour les migrations internationales. L'immigration représente, a-t-il dit, une « *dynamique cruciale pour la croissance économique (...)* » La population autochtone vieillissante de l'Allemagne ou des Etats sud-européens est « *l'argument clé en faveur du développement de sociétés multiculturelles (...)* Les Etats doivent être plus ouverts, tout comme le Royaume Uni l'a démontré. (...) Les Etats-Unis ou l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont des sociétés de migrants, ils peuvent donc accueillir plus facilement des populations différentes d'elles-mêmes ». La prospérité future des Européens dépend de leur avenir multiculturel selon Sutherland qui a appelé donc l'Union européenne à « *faire de son mieux* » pour « *détruire l'homogénéité interne des nations européennes* », rien de moins.

Les 3 et 4 octobre 2013, se tenait une Assemblée générale des Nations Unies. Le rapport des Nations Unies dit qu'il s'est félicité « *de la tolérance accrue constatée dans certains pays, en particulier en Allemagne, à l'égard des migrants. Ces derniers sont désormais reconnus comme des agents économiques dont les pays d'accueil ont besoin (...)* M. Sutherland a vigoureusement plaidé pour faciliter les flux migratoires, par le biais de politiques en matière d'octroi de visas plus souples ».

Les coutumes, les nations, les traditions culturelles diverses, les frontières, les structures sociales sont décidément autant d'obstacles à commercer sans entrave, du moins pour les grandes entreprises mondialisées. [5]

http://www.observatoiredeleurope.com/Peter-Sutherland-retour-sur-un-homme-cle-de-la-globalisation_a2186.html

Nous sommes en droit de conclure que P Sutherland considère que la destruction des races européennes constitue un avantage pour le bien économique de sa propre banque dont les méfaits sont désormais légendaires !

Cet article confirme également donc le statut des dirigeants de chacun des pays européens , comme étant de désarticulées marionnettes se prêtant à cette politique criminelle et mortifère, que dans la mesure où elle leur permet de maintenir

leur position de membre d'une oligarchie ultra privilégiée, comme surtout les politicards français dont le confort financier les place en dehors des contraintes matérielles de la société civile normale.